

■ REVIERS - Environnement

Une haie d'ormes vient d'être replantée

■ D'une part, le Conservatoire fédératif des espaces naturels, d'autre part, des propriétaires et exploitants agricoles soucieux de sauvegarder leur patrimoine. L'un mettant à disposition ses compétences de gestion, les autres acceptant de suivre les opérations, sans intervenir, tout en restant vigilants autour d'un projet expérimental.

« Des projets comme celui-ci motivent toute une équipe. Des conventions ont été passées entre des particuliers, et des organismes tels le Comité régional d'étude pour la protection et l'aménagement de la nature, le CEMAGREF (institut de recherche pour l'ingénierie de l'agriculture et l'environnement), et nous, Conservatoire fédératif des espaces naturels (CFEN). Sur 500 m, nous replantons une haie d'ormes. » Le nom est lâché par Loïc Chéreau, représentant du CFEN. Rares sont les régions françaises à se targuer de posséder encore ces arbres majestueux. Mais des chercheurs

auraient trouvé une solution pour éviter la graphiose⁽¹⁾. Loïc Chéreau poursuit, « de chaque côté de la nouvelle espèce d'orme, nous placerons un noisetier et un érable champêtre à égale distance. Essences résistantes, protectrices ? Nous le saurons en les regardant croître, se développer ensemble. »

Entre les propriétaires, Mme de Saint-Etienne et M. Augustin, l'exploitant Stéphane Picard, porteur de projet, les organismes de soutien, l'entente est parfaite. « Chacun participe, met la main à la pâte, pour que cette haie nécessaire, existe. Le site est homogène, avec les meilleures conditions d'ensoleillement. Nous espérons avoir, d'ici quelques années, un couloir dit écologique, où pourront passer les blaireaux et autres petits mammifères, en toute tranquillité. » Soit un tampon, un coupe-vent entre une zone à protéger et une zone de culture. « De plus en plus d'associations se joignent à nous spontanément. Aujourd'hui, une douzaine de bénévoles sont sur le terrain. Les particuliers sont invités à nous rejoindre également ! » Un projet révélant qu'avec un minimum de délicatesse et de respect, des actions de sauvegarde et de préservation sont menées à terme. Qui s'en plain-



A chacun sa tâche | Trou, pralin autour des racines et plantation avec sérieux.

drait ?

Pratique : CFEN 02 31 53 01 05 ou loic.chereau@wanadoo.fr

1 - Maladie épiphytote due à un champignon microscopique *Graphium ulmi* qui a décimé les ormes

indigènes d'Europe lors de deux épidémies de 1919 et de 1972. On estime que plus de 90 % des ormes champêtres (*Ulmus minor* Mill.) adultes ont ainsi disparu du paysage français.